

qui se manifesteront au Canada. Nos prix de revient sont aussi favorables qu'en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. Je ne vois rien qui puisse empêcher le Canada de faire une forte concurrence à l'industrie de pays étrangers.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Pour faire suite à ce qu'il nous a appris au sujet de la fabrication des avions au Canada, le ministre nous dira-t-il si le Gouvernement a songé à établir une école d'aéronautique comme la chose s'est faite en Angleterre? Si je suis bien renseigné, la Grande-Bretagne se propose, si ce n'est déjà fait, d'établir une école de science aéronautique. Le Canada se propose-t-il de faire la même chose, ce qui lui permettrait d'avoir ses propres plans et devis pour la construction d'aéronefs, j'entends de nouveaux modèles?

L'hon. M. HOWE: Je crois qu'il est exagéré de dire qu'on a établi là-bas une école de génie aéronautique. Nos universités donnent des cours en génie aéronautique. Si je ne m'abuse, l'Université de Toronto montrait même la voie dans ce domaine avant la guerre. Je crois également que les universités américaines donnent des cours semblables. De plus, certaines universités du Royaume-Uni donnent également des cours de ce genre. Mais je ne connais pas de collège spécialisé dans l'enseignement du génie aéronautique.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Il s'agit de la science aéronautique. Voici ce que je trouve dans le hansard anglais du 1er décembre 1943. Je prie le ministre d'en prendre note. Ce jour-là, M. Bowles demanda au ministre de la production d'aéronefs si le comité de recherches aéronautiques avait soumis un rapport sur la possibilité d'établir une école de science aéronautique. Voici ce qu'a répondu sir Stafford Cripps, ministre de la production aéronautique:

Oui, le comité a soumis un rapport dont les vœux principaux ont été approuvés en principe par le Gouvernement. Du consentement de mes collègues, j'ai nommé un comité interministériel, sous la présidence de sir Roy Fedden, afin de préparer et de soumettre certaines propositions définies visant l'établissement d'une école de science aéronautique répondant aux vœux exprimés par le comité.

M. Bowles: Je remercie mon très honorable et savant ami de sa réponse; je le prierais cependant de dire à la Chambre en quoi consistent les fonctions du comité.

Sir S. Cripps: Voici en quoi elles consistent: "Préparer et soumettre au ministre de la production aéronautique des propositions détaillées visant l'établissement d'une école de science aéronautique en conformité des vœux exprimés par le comité de recherches aéronautiques dans son rapport soumis au ministre le 10 août".

L'hon. M. HOWE: Sans connaître les détails de cette affaire, j'imagine que l'école en

cause fera partie de l'université. Cela revient à dire que le programme de l'université comportera des cours en aéronautique.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Mais il faudrait que le Gouvernement fournisse des subsides, de sorte que l'université soit amplement pourvue d'argent pour poursuivre ses recherches de perfectionnement. C'est ce qu'a fait le gouvernement britannique, et les appareils britanniques ont certainement les meilleurs dessins au monde.

L'hon. M. HOWE: Je ne savais pas que l'institution de nouveaux cours à une université nécessitait automatiquement l'octroi de subsides. En fait, le gouvernement fédéral a fourni quelque aide à l'Université de Toronto pour l'établissement de cours de génie aéronautique, et je présume qu'il est prêt à accorder une collaboration raisonnable aux autres universités. Mais la science du génie aéronautique ne diffère pas de la science du génie mécanique ou du génie civil. C'est une simple addition au programme et je suppose qu'il ne faut pas lui accorder trop de préférence.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Le ministre pense-t-il que nous dussions avoir les meilleurs avions au monde?

L'hon. M. HOWE: Qu'est-ce que votre recommandation a à faire avec cela?

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Nous comptons ici au Canada des hommes qui peuvent tracer des dessins d'avions, et, si les hommes étaient disponibles pour fins d'expérimentation, nous pourrions réaliser ces dessins.

L'hon. M. HOWE: Les étudiants ne tracent pas de plans d'avions nouveaux avant d'être diplômés?

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Les jeunes étudiants d'aujourd'hui imaginent de nouveaux appareils de leur invention et ils se proposent de mettre leurs idées en œuvre plus tard.

M. McNIVEN: Monsieur le président, je ne sais pas si nous pouvons discuter d'un sujet qui m'obsède présentement. Toutefois, à la suite de l'autre guerre, on se rappellera que non seulement les militaires, mais la population civile en général ne demandaient qu'à tout oublier de la guerre et de ce qui s'y rapportait. Tout à l'encontre de l'opinion courante, dans plusieurs centres du Canada de petits groupes prévoyaient le rôle que le transport aérien pouvait jouer dans l'essor du pays. Ces petits groupes de particuliers se sont formés en clubs d'aviation. Par leurs efforts et par l'énergie et l'esprit de sacrifice de certains de leurs membres, ces clubs ont

[L'hon. M. Howe.]